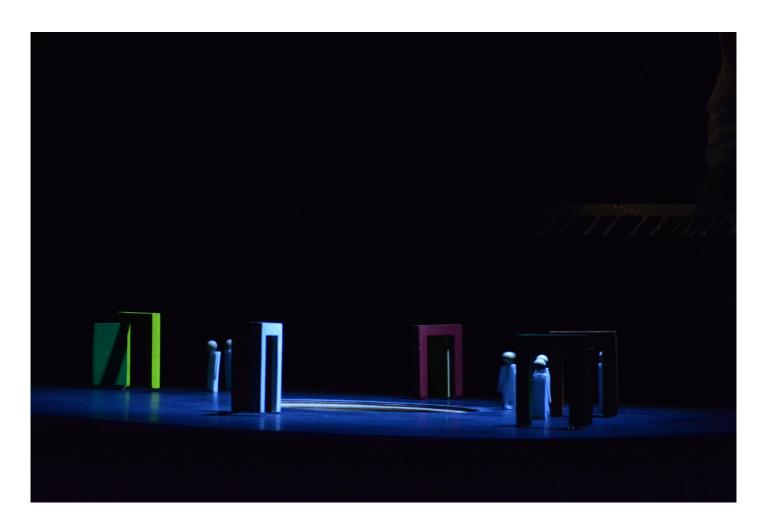
ON ÉTAIT UNE FOIS

De et par Emmanuel Audibert



Spectacle de marionnettes automatisées Tout public à partir de huit ans



On était une fois : un spectacle sur le spectacle

Autour d'une scène circulaire d'un mètre cinquante, une vingtaine de peluches assises sur un quart du gradin attendent un spectacle de *On* qui va (peut-être) commencer. Les trois-quarts restants du gradin accueillent le public "réel".

Dans ce jeu de miroir prêtant à la réflexion et à l'autodérision, ces spectateurs de chiffon, face à nous, interrogent leur fonction sociale en tant que public.

Les peluches dans le gradin et les *On* sur la scène circulaire sont animés par des moteurs asservis à une programmation aussi fine que complexe, utilisant une technique inédite (?) qu'Emmanuel développe depuis 2010. Mélange inventif et intuitif de bricolage, de mécanique, de pure bidouille, d'électronique et d'informatique, cette recherche artistique vise avant tout la justesse et la pertinence du mouvement. Entre bouts de ficelle et robotique s'ouvre un champ poétique et sensible illimité.

Réflexion profonde et décalée sur les arts de la scène et de la marionnette, « On était une fois » est un hommage au théâtre et à monsieur et madame Tout-le-monde... quand ils deviennent spectateurs.

Les On

Si un spectacle doit avoir lieu devant ces peluches, c'est un univers d'une toute autre dimension poétique et totalement muet. Dans un univers toujours musical, les *On* vivent de grandes épopées, de grandes tragédies, de grandes aventures, sans broncher.

Les *On* sont une autre représentation de l'humanité, une autre forme d'évocation de la foule et de la société. Le regard des unes (les peluches) sur les autres (les On) crée cet espace imaginaire où nous, spectateurs humains, pouvons-nous glisser, nous reconnaître, nous identifier, et rire... de ce jeu de poupée russe que nous intégrons.





La technique : marionnettes assistées par ordinateur

Dans « On était une fois » l'animation est motorisée et programmée. Les peluches s'animent précisément au son de leurs propres paroles. Cette astuce informatique qui consiste à rediriger vers les moteurs les valeurs de la forme d'onde du son est unique à ce jour dans le monde de la marionnette. Par son côté inédit et la précision de sa réalisation, ce type de manipulation offre une puissance poétique et scénique immédiate et universelle.

Dans cette quête dérisoire et passionnante de prêter vie à la matière, la précision et la finesse sont des éléments dont on ne peut faire l'économie. Dans le plaisir du détail, du temps juste et du mouvement pertinent, la technique est sublimée et retrouve son double sens du *tekné* grec : *technique et art*.

Le résultat obtenu est - étonnamment - très proche de films d'animation : mais ici, pas de pixel, pas d'écran, pas de distance ni de projection ; les personnages sont "là", la matière prend vie sous nos yeux, maintenant.

Transcendant l'utilisation des ordinateurs et des servomoteurs la technique à l'œuvre ici est bien une composante de spectacle vivant.

La programmation : pour aller plus loin

Les moteurs utilisés pour tous les personnages (On ou peluches) sont des servomoteurs standards, généralement utilisés en modélisme. Une forme de programmation organique (partant du mouvement humain, de la voix) qui met en jeu un dispositif numérique et mécanique. Reliés par des fils et des baguettes aux marionnettes, ces moteurs sont fiables et très précis ; ils permettent les mouvements les plus nets, à tous les rythmes possibles.

L'utilisation conjointe et originale de différents logiciels - PureData (et/ou MaxMSP datant des années 80) et des séquenceurs audio, tous parlant le langage MIDI- offre une souplesse immense d'exploration, d'invention et de réalisation.

L'association de cette qualité dynamique (squelette et muscles) à une programmation (cerveau et nerfs) astucieuse, intuitive et empirique permet d'accéder à cette qualité de mouvement toujours au cœur des recherches d'Emmanuel.

Précisons que les moteurs, les centaines de câbles, les baguettes fixées aux fils et même les cartes de commande sont à vue du public. La machinerie est là et se montre. L'esthétique relève de la bidouille, du bricolage, cartes électroniques fondues à des bouts de bois assemblés : une espèce rare de Gipsy robotique - dixit Amit Drori - sorte d'art brut informatique et mécanique. Ce contraste entre récup' et hightech est la signature d'Emmanuel Audibert.



Distribution

Écriture, mise en scène et programmation : Emmanuel Audibert

Accompagnement artistique: Mathilde Henry

Collaboration à la dramaturgie : Jennifer Lauro-Mariani

Regards extérieurs : Jean-Louis Heckel et Sylviane Manuel

Photos: Giorgio Pupella

Emmanuel Audibert

La formation multidisciplinaire d'Emmanuel Audibert est à l'image de son parcours : comédien, circassien, metteur en scène, acrobate, musicien, c'est désormais dans l'univers des marionnettes qu'il donne temps et espace à sa créativité. Depuis 2010, l'artiste poursuit une aventure d'expérimentation, d'invention, de construction et de programmation visant à donner vie à des marionnettes avec des moteurs asservis.

En 2013 il crée le spectacle « Qui est Monsieur Lorem Ipsum ? » diffusé sur une cinquantaine de représentations jusqu'en 2015. En décembre 2014, à La Cité des Sciences et de l'Industrie (Paris) était proposée la découverte d'un ensemble de techniques embarquées dans le but de provoquer un regard critique sur l'obsession technologique contemporaine qui va souvent de pair avec sa méconnaissance. De cette expérience sont nées des *installations marionnettiques*, les « Variations » : « L'orchestre de On » et « Le jukebox marionnettique : hommage à Erik Satie » exposées en divers situations : musées, festivals, théâtres et lieux non-dédiés aux spectacles.

Vibrant hommage au spectacle et au public, sa dernière pièce « On était une fois » prolonge cette ambition technique autant que poétique, qu'accompagnent les créations d'Emmanuel depuis le début.

La Compagnie 36 du mois – Cirque 360

Fondée en 1995, la Compagnie 36 du mois se configure autour des créations de danse—théâtre et en 1998, autour du cirque contemporain. En 2000, la compagnie porte le Cirque 360 soutenue par les départements de l'Essonne et du Val de Marne et la DRAC Île-de-France. Ce partenariat assure pendant trois ans une mission territoriale de diffusion et d'animation sous chapiteau. La compagnie organise à Paris l'événement 68 Quai de Seine — printemps multipistes (2002) et présente sa Ménagerie Technologique à la Cité des Sciences et de l'Industrie puis à La Villette (festival Emergence). En 2004, elle se consacre à la création des spectacles : « Expect », « Les petites fuites#2 » et « Tarets et autres parasites ».

36 du mois développe un langage théâtral presque parlé engageant gestuelle, manipulation d'objet, acrobatie... et caprices de bidouilleurs. La « programmation marionnettique » est au cœur des créations d'Emmanuel Audibert, qui sont sensibles au dialogue entre le numérique et la poésie du spectacle vivant.

COPRODUCTIONS ET SUBVENTIONS



PRÉFET DE LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE







AVEC LE SOUTIEN DE











Éléments techniques et utiles

Spectacle de marionnettes motorisées et programmées Tout public à partir de 8 ans. Scolaires à partir de 10 ans.

Durée: 1 heure

Jauge: 60 personnes. Possibilité de jouer deux fois dans la

journée.

Spectacle techniquement autonome.

Seul inconturnable technique: alimentation électrique 220V 16A à proximité.

Espace scénique couvert, plat et stable de 4m x 4 m (hors public!)

Noir et silence - rélatifs - nécessaires.

Les solutions de gradinage sont à envisager ensemble pours s'adapter au mieux au lieu, à vos attentes et possibilités. Parlons-nous!

Julia D'Almeida
Production et diffusion
communication@36dumois.net
+33 (0)6.95.32.74.78

Emmanuel Audibert
Artistique et technique
manu.audibert@gmail.com
+33 (0)6.21.05.68.91

CIE 36 DU MOIS – CIRQUE 360

12 Rue Albert Roper 94260 Fresnes / 01 46 68 00 62

SIRET 40421352200034 - APE 9001 Z